

Inventaire des saumons

Dans une ère où le saumon de l'Atlantique recule à vue d'œil, un des problèmes auxquels se butent les biologistes est l'inventaire de la capacité d'accueil des rivières sur de vastes territoires. Les relevés se font traditionnellement sur le terrain et ils sont fort coûteux.

Une équipe du département de géographie de l'Université de Sherbrooke, dirigée par le Pr Jean-Marie Dubois, s'est penchée sur le problème depuis 1974 avec l'aide financière de la Woods Hole Oceanographic Institution (Massachusetts), du Bureau de la recherche de l'Université et du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Une méthode par photo-interprétation de caractéristiques hydrogéomorphologiques du lit, des berges et des abords des cours d'eau a été éprouvée.

On a étendu la méthode aux salmonidés en général et les résultats sur une rivière de la baie James sont de 100 p. cent tant pour les fosses que pour les frayères et sur une rivière des Cantons de l'Est, ils sont de 100 p. cent pour les frayères et de 57 p. cent pour les fosses.

Liaison, publication de l'Université de Sherbrooke.

Un micro-ordinateur pour l'enseignement de la musique

Les éditions Ad Lib Inc., de Québec, ont mis récemment sur le marché l'Exercette, micro-ordinateur spécialisé dans l'entraînement en formation auditive et en théorie musicale, rapporte le mensuel *Québec Science* dans son édition de décembre 1982. Cet appareil, le seul du genre sur le marché, a été conçu au Laboratoire d'informatique musicale de l'Université Laval, à Québec.

L'étudiant communique avec la machine grâce à un panneau composé de 120 senseurs qui réagissent différemment selon les touches ou les notes d'un mini-clavier. Imprimée sur des feuilles plastifiées appelées "menus", ces notes et ces touches se superposent au panneau. A l'intérieur, on retrouve un maximum de huit cartouches de mémoires programmées en fonction de divers sujets d'entraînement. Un circuit de génération audio, dont le timbre est comparable à celui d'un piano électronique, fait office d'organe de sortie et un dispositif d'allumage lumineux sert à l'émission de messages.

Une fois le menu sélectionné et profi-

tant du feedback musical de l'appareil, l'étudiant peut s'entraîner, par exemple, à distinguer les accords mineurs des accords majeurs, à identifier des intervalles, à épeler différentes gammes, etc. Ce même appareil pourrait éventuellement servir à étudier les conjugaisons, l'orthographe et la grammaire française.

Une armada moderne en mémoire de sir Humphrye Gilbert



*S^r Humphry Gilbert knight
Here may yee see the portraict of his face
W^hile for his countryes honour oft did trace
Along the seape, and made a noble way
Till our young Jame Virginia saw
The picture of his mind if yee do crane it in
Toke upon vertues picture and yee have it*

Le 3 août prochain, une flotte de grands voiliers fera son entrée dans le port de St-Jean (Terre-Neuve), commémorant ainsi le venue dans ce même port de sir Humphrye Gilbert, 400 ans plus tôt.

Demi-frère de sir Walter Raleigh, Gilbert est l'explorateur du XVI^e siècle qui, en 1583, donna à l'Angleterre sa première colonie. Le 5 août, deux jours après son débarquement, par la lecture d'une proclamation de la reine Elizabeth I, il prit officiellement possession de l'île de Terre-Neuve en son nom.

Quelque temps plus tard, deux des cinq navires qu'il commandait sombrèrent en plein Atlantique, et Gilbert périt dans le naufrage. On raconte qu'au moment où le vaisseau disparut dans la tempête, il lisait à haute voix des passages de l'*Utopie* de Thomas More.

Composée d'une vingtaine de navires anciens, l'armada canadienne qui commémorera, l'été prochain, le voyage de ce courageux explorateur, n'aura pas à affronter de tels périls. Elle effectuera un trajet de 2 400 kilomètres, depuis Hamilton (Ontario) jusqu'au port de St-Jean.

S'il est vrai que le mauvais temps et les forts courants du fleuve Saint-Laurent peuvent présenter certains dangers, nos voiliers modernes sont mieux équipés que ceux du XVI^e siècle pour y résister, et ils se déplaceront en outre sous l'œil vigilant de la Garde côtière canadienne.

En fait, M. David Ker, organisateur de l'expédition, assure que le voyage, qui comportera plusieurs escales, devrait s'achever exactement à la date prévue, soit 400 ans jour pour jour après le débarquement de sir Humphrye Gilbert sur les rives de Terre-Neuve. Le voyage débutera le 1^{er} juillet.

D'autre part, le gouvernement de Terre-Neuve s'emploie à mettre au point le calendrier des réjouissances qui débuteront en juin, à la date anniversaire de la découverte de l'île par Jean Cabot en 1497, et se poursuivront jusqu'en octobre. On prévoit aussi un certain nombre de programmes d'échange avec la Grande-Bretagne, et la chambre de commerce de St-Jean compte frapper, cette année, un dollar commémoratif à l'effigie de Gilbert.

Tiré de *Tourisme Canada*, février 1983.

Accroissement des francophones au Québec

Au début du prochain siècle, on peut s'attendre que les statisticiens enregistrent, pour l'ensemble du Québec, un accroissement sensible des francophones. Leur pourcentage passerait de 81 à 85 p. cent, si toutefois persistent jusque-là les conditions observées durant les périodes 1966-1971 ou 1971-1976. A des niveaux variables, une augmentation est prévue dans les différentes régions de la province à l'exception de l'Outaouais et de la région montréalaise.

Ces données ressortent de recherches faites par deux démographes de l'Université de Montréal, MM. Norbert Robitaille et Robert Bourbeau, et portant sur l'analyse du processus du renouvellement des principaux groupes linguistiques (francophones, allophones, anglophones).

Une première étude avait permis de mettre en évidence les grandes caractéristiques du phénomène migratoire et de ses effets. Une seconde étude a conduit à l'élaboration d'un modèle de perspectives de population selon le groupe linguistique, adapté aux données québécoises, modèle soumis à un certain nombre d'hypothèses fondées sur l'analyse de phénomènes tels que mortalité, fécondité, mobilité linguistique.